

## Perle Bertrand

Hier j'étais à Sainte-Soline. Et depuis la ZAD de Notre-Dame-Des-Landes, je n'avais jamais vu un tel niveau de carnage.

Déjà, on va arrêter de parler de simples gaz lacrymogènes : ce qui était envoyé sur les manifestants et manifestantes étaient des grenades GM2L (qui ont un souffle, une détonation et propulsent des éclats) et des tirs de lanceur balle défense (LBD). c'était littéralement une pluie de GM2L sur les manifestants. Ces armes ont fait de nombreux blessés. On en a dénombré plus de 200.

Dès le début de la manifestation j'ai pris en charge des personnes blessées, parmi elles une personne inconsciente [edit : il s'agissait de M., la deuxième personne avec le pronostic vital engagé en date du 27/03]. En quelques minutes le temps de l'évacuer plus a distance de la manifestation, j'ai vu une route entière de personnes allongées à même le sol, ramenées là pour être évacuées : des visages en sang, des plaies importantes, une fracture ouverte, un oeil explosé, un traumatisme rachidien, une fracture du rocher, des personnes inconscientes, des gens qui pleurent...je n'ai jamais vu ça, c'était un champs de bataille.

Dans l'assourdissement des détonations des GM2L, la communication avec le 15 était inaudible. À un moment, plusieurs lacrymogènes tombent sur cette zone d'accumulation de blessés : soignants, blessés, tout le monde suffoquait, comme si ça ne suffisait pas.

Dans cette ambiance de guerre, on n'avait qu'un seul véhicule pour évacuer les gens vers le relai des ambulances qui ne pouvaient pas intervenir sur place. Par dessus tout, le 15 nous dit au téléphone ne pas pouvoir passer le barrage des forces de l'ordre, alors qu'on tentait d'évacuer une personne dans un état grave. On comptait notamment 5 personnes inconscientes et blessées à la tête. Il a fallu "trier" les personnes à évacuer. Au téléphone, l'opérateur du 15 était impuissant. Et à un moment, oui, j'ai fondu en larme, dépassée par la situation.

Aujourd'hui on sait que S., une des personnes blessée a la tête a été admis en réanimation et que son pronostic vital est toujours engagé. Je reste marquée par un tout jeune manifestant, indéniablement éborgné, qui me suppliait que je lui dise qu'il ne perdrait pas son oeil.

Je reviens choquée, cassée de cette manifestation, où malgré tout la mobilisation massive contre la privatisation de l'eau par les méga bassines était une victoire.